

Qui t'envoie à Paris !... merveilleux songe rose,
Ne lui semblez-vous pas venir tout droit des cieux ?

.....

C'est l'heure de la lutte, et combien il vous aime,
O sueurs d'où provient un triomphant baptême,
Labeurs intelligents, soucis de tous les jours !
Dauphinois ! c'est ainsi que la gloire se gagne,
Il faut de fiers travaux à qui veut pour compagne
La gloire ! cet aimant des plus nobles amours !

Mais voici le grand jour pour l'artiste et pour l'homme,
Son vrai talent lui vaut le premier prix de Rome,
Ville de Léon X, tu l'as donc couronné !
Ah ! nous applaudissons à cette récompense ;
Notre province en est dans la réjouissance :
Layraud, ce beau laurier revient au Dauphiné !

Adèle SOUCHIER.

JABLES DE LA FONTAINE MISES EN CHANSONS (1)

LA CIGALE ET LA FOURMI

Chante, Cigale bien-aimée,
Chante pendant les soirs d'été ;
Par une brise parfumée
Ton chant si doux m'est apporté.
Jadis Athènes t'a choisie
Comme un emblème gracieux,
Emblème de la poésie,
Ce langage digne des dieux !

Ainsi que toi, le jeune Homère
Charmaît et les rois et les cours,
Mais l'abandon et la misère
Vinrent attrister ses vieux jours.
En voyant une porte heureuse
Il disait : « J'ai froid et j'ai faim ! »

(1) Paroles d'Aimé Vingtrinier, musique d'Henry Baudin, en vente chez Bourguignon.